
REVUE DE PRESSE

LIZ VAN DEUQ
TRAITS DE CARACTÈRE

SORTIE LE 12 AVRIL 2024

**Liz Van
Deuq**



Traits
de caractères

Contact promo :

Chloé Hohweiller - chloe.hohweiller@gmail.com

TV/RADIO

Liz Van
Deuq

Traits
de caractères
Nouvel album



Titres diffusés

Jour de diffusion

Jeudi 9 mai



Horaire

Entre 7h et 8h



07h04



Liz Van Deuq

Jeudi

Album Traits de caractères (2024)

Label LE FURIEUX MUSIC



ÉCOUTER SUR



Titres diffusés

Jour de diffusion

Jeudi 16 mai



Horaire

Entre 9h et 10h



09h37



Liz Van Deuq

Les pas

Album Traits de caractères (2024)

Label LE FURIEUX MUSIC



ÉCOUTER SUR





Un air de sorties

2 mai 2024



Le 3ème album de Liz van Deuq " Traits de caractères" par Renaud Volle

2 mai 2024

PARTAGER INTÉGRER

15 min

Au programme:

-Le journal: Soprano se lance dans le cinéma

-La nouveauté: Cela fait 9 ans que David Gilmour n'a pas sorti d'album en solo. Cela sera chose faite le 6 septembre prochain avec un nouvel opus « Luck and strange ». Dans ce disque, nous pourrons retrouver la signature sonore de ce membre de Pink Floyd mais artiste nous promet d'explorer de nouveaux territoires créatifs. Je vous propose d'en découvrir le premier extrait : voici « The piper's call »

-Renaud Volle nous présente le 3ème album de Liz van Deuq « Traits de caractères »



L'agenda différent

À retrouver plusieurs fois par jour par Vincent Geoffroy

[S'ABONNER AUX PODCASTS](#) [RÉAGIR](#)

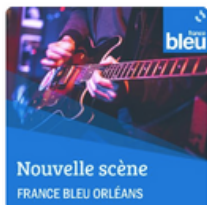
Deux artistes à découvrir, Liz Van Deuq et Danilo

Podcast diffusé le 27/05 à 08h00.



La pianiste et chanteuse Liz Van Deuq nous offre un troisième enivrante, intitulé «Traits de caractères». La chanson «Les Pas» évoque la danse, même effectuée maladroitement. «Quand je tombe» parle du polyamour. J'ai aimé le côté féminin et féministe de la chanteuse et son côté délicieusement décalé.

La Nouvelle Scène France Bleu Orléans
du 1er au 29 mars 2024



[Retour à la page de l'émission](#)

La Nouvelle Scène France Bleu Orléans



5. Liz Van Deuck "Baby one more Time"

Le 29 mars 2024



07 min



4. Liz Van Deuq "Quand je tombe"

Le 22 mars 2024



08 min



3. Liz Van Deuq "Ma carrière est en chantier"

Le 15 mars 2024



07 min



2. Liz Van Deuq "Ce n'est qu'une eau"

Le 8 mars 2024



08 min



1. Liz Van Deuq "Du Léger"

Le 1 mars 2024



08 min

Accueil > Centre-Val de Loire > Loiret > Orléans

"Il y a plein d'étapes, à commencer par celle de l'écriture" La chanteuse Liz Van Deuq signe son troisième album



Liz Van Deuq, auteure, compositrice, interprète présente son troisième album intitulé "Traits de caractère" • © Photo "Vous Êtes Formidables" Centre-Val de Loire

Dix ans après son premier album "Anna Liz" suivi en 2018, par "Vanités", Liz Van Deuq chante ses "Traits de caractère".

Liz Van Deuq, invitée de Vous êtes formidables ce jeudi 28 mars, est auteure, compositrice et interprète. Son troisième album porté par le label Le Furieux ; dirigé par le musicien Antoine Sahler ; sortira le 12 avril. Onze titres pour faire danser les mots avec humour, rigueur, patience et dextérité.

Au rythme et aux couleurs de ses "Traits de caractère", Liz Van Deuq surprend, émeut et enchante.

De "Anna Liz" à "Traits de caractère"

Les noms de ses albums se complètent comme un code à déchiffrer. Tout est là sous nos yeux et dans la musicalité. Liz comme dans Anna Liz, Van comme dans Vanité et Deuq que l'on entend dans Traits de caractère. Ce qui nous donne : Liz Van Deuq.

Jouer avec les mots, s'amuser à construire, encadrer, empiler, structurer, faire sonner. *"Je me pose plein de questions sur le scénario, les jeux de mots, la tonalité, l'esprit."* Un art poétique qui se travaille à petits pas, jusqu'à l'apothéose : ce moment où l'artiste sait qu'il n'y a plus rien à ajouter, que le moment est venu de ne plus rien retoucher.

De l'écriture à la scène

Liz Van Deuq nous fait avancer sur le cheminement de ces albums, un triptyque au rythme de nos singulières tranches de vie. Ce petit dernier, "C'est l'histoire de quelqu'un qui a dépassé la quarantaine, qui se pose des questions sur le fait de ne pas avoir d'enfant, d'être femme en 2024". Il est réalisé par Bertille Fraisse - auteure, compositrice, violoniste et Marie Davier ; celle qui en a donné l'impulsion ; aux arrangements.

Une collaboration voulue essentiellement féminine, excepté le texte de "Ceux qu'on n'a pas" écrit par Patrice Mercier, mis en musique, interprété et magnifiquement habité sur scène par Liz. Un spectacle vivant pour *"sortir ce que l'on a dans les tripes."*

Un souffle de liberté

Liz Van Deuq aime s'entourer d'artistes et de professionnels qui ont une esthétique qui la touche. Un label avec un esprit de famille où elle s'épanouit. Elle a fait le choix de ne pas avoir de tourneur pour rencontrer humainement les gens, pour se présenter et se représenter auprès des programmeurs. Une démarche qui prend du temps, tout en faisant son petit chemin.

Elle partage cette nourriture intellectuelle avec son public et celui des autres artistes. *"Je vais autant voir de spectacles que moi, j'en fais."*

Tout en sensibilité, humour, générosité et finesse d'esprit, Liz Van Deuq n'aura aucun mal à nous faire aimer ces "Traits de caractère".

PRESSE

Liz Van
Deuq

Traits
de caractères
Nouvel album





Chanson à texte et de caractère

LIZ VAN DEUQ

Traits de caractères

(Le Furieux Music)

Écouter ce *Traits de caractères*, c'est comme assister à une pièce de théâtre dans laquelle les « characters » nous ressemblent. Nous, les insomniaques jaloux des cerveaux qui se déconnectent sur l'oreiller. Nous, les amoureuses qui tombons trop souvent. Nous, à qui le monde rappelle que « *parfois, les enfants les plus durs à coucher sont ceux qu'on n'a pas* ». Acting toujours avec *Q.V.E.L.*, un titre électro très cinématographique à envoyer à vos proches les plus maniaques ! Dans ce troisième album, Liz Van Deuq crayonne des détails de la vie et nous laisse libres de faire quelques pas en arrière pour comprendre le tableau en entier, comme dans *Humeur*, une peinture énigmatique à l'orchestration symphonique et délicate. La chanson française élégante de Liz mêle des rythmiques pop qui groovent à une écriture puisant sa poésie dans un quotidien qui nous échappe parfois. La pianiste mène la danse et la pensée.
<https://lizvandeuq.com>

Pauline Savatier



LIZ VAN DEUQ

Grandeur de caractère

Traits de caractères, troisième album de Liz Van Deuq, vient souffler les bougies de dix ans de discographie. Une carrière discrète... « un chantier », comme elle le chante de façon narquoise. « Est-ce droit dans le mur ? » demande-t-elle, filant la métaphore du bricolage. Chez Liz Van Deuq, le baume au désespoir naît d'une longue, immense, raisonnée recherche teintée d'humour, d'humeurs et de mots qui font mouche sur une musique qui passe crème. Le savoir-faire de la musicienne classique se met au service de mots percutants, de trouvailles verbales parfois acrobatiques, d'angles surprenants, n'hésitant pas à varier les formes de discours. Liz Van Deuq traque l'originalité non pour faire la maligne, mais pour faire chanson autrement, s'éloigner des tendances du moment, même si musicalement elle s'amuse régulièrement à déjouer les codes (*QVEL*, par exemple). Liz Van Deuq est une artiste exigeante à qui il faut du temps pour faire bien, pour s'assurer que l'ouvrage est abouti. Autant dire que Liz détonne dans une époque de l'à-peu-près où tout doit être achevé avant le commencement. Au terme de ces six années d'absence discographique (mais six années de travail), *Traits de caractères* nous arrive paré de perfection. Les chansons — en apparence légères — révèlent une profondeur subtile à qui sait écouter avec attention. On écoute, on écoute à nouveau, et l'on y revient encore avec plaisir ; on s'enchanté que ce disque à la mélancolie rieuse soit né, lucide et beau, dans la bourrasque qui nous broie.

H *Liz, nous sommes là pour parler de ton troisième et nouvel album, Traits de caractères. Pourrais-tu nous en donner une présentation générale, mais également expliciter le double pluriel du titre ?*

LVD Lorsque j'en cherche le titre, l'album est quasiment terminé. Ces trois premiers opus forment une trilogie dans laquelle mon nom d'artiste est caché : *Anna-Liz* pour *Liz*, *Vanités* pour *Van* et *...de caractères* pour *Deuq*. C'est un clin d'œil dissimulé. Je n'ai d'ailleurs pas trouvé ce titre seule. Le pluriel se justifie parce que l'album réunit autant de caractères différents que de chansons. Une palette d'humeurs, où chaque chanson est fabriquée différemment.

H *Justement, pourrais-tu nous conter la genèse de cet album ?*

LVD Au fur et à mesure des années, chaque chanson naît d'une obsession que je finis par concrétiser. C'est un labeur, une tâche. J'y passe beaucoup de temps. Je n'avais pas fait paraître d'album depuis 2018. Six ans, c'est court finalement. Voire, plus ça va plus c'est court. Mais c'est aussi suffisamment long pour que mon exigence dans l'écriture s'accroisse. Mes chansons sont rarement spontanées : elles sont ficelées, reficelées, déficelées. Sculptées, contresculptées. Balayées, nettoyées, revérifiées...

H *Cette exigence est-elle due au doute ?*

LVD Pour considérer une chanson comme aboutie, j'ai besoin de sentir que je pourrai la chanter sur scène longtemps. Je ne veux pas qu'elle me lasse — il lui faut un deuxième sens, voire un troisième. Je recherche dans les chansons plusieurs dimensions. Je me sens plus proche d'une écrivaine que de quelqu'un qui fait du rock et exprime une émotion intacte et brute. Les gens qui viennent m'écouter m'accordent leur temps un soir, alors j'estime qu'il faut que ce soit parfait.

H *Parlons de l'équipe qui t'a entourée pour réaliser cet album, notamment Bertille Fraisse et Marie Daviet.*

LVD Je connaissais de loin Marie Daviet

depuis longtemps — nous avons collaboré à l'initiative de Bruno Cariou, du label Neômme. Elle est très bonne musicienne et nous avons joué deux ans en concert avant le premier confinement. Elle m'a proposé de s'occuper des arrangements de mes prochaines chansons. C'est elle qui a donné l'impulsion pour cet album, parce que je n'en avais pas forcément l'envie. Nous avons travaillé à distance et elle m'a fait des propositions, avant que nous nous retrouvions pour une semaine de résidence. J'aspirais aussi à ce que la réalisation soit confiée à d'autres oreilles et c'est là que je suis allée trouver Bertille Fraisse, afin de solliciter son regard. Nous nous étions rencontrées en 2022 dans l'Hérault lors d'un stage d'écriture et de *coaching* avec Dimoné. Bertille y était encadrante. J'ai perçu quelles relations humaines elle établissait dans le travail et également sa position d'accompagnante qui ne vient pas imposer, par ego, sa vision sur un projet. La position de réalisateur est délicate pour nous, artistes, et parfois les réalisateurs s'en emparent mal, ne sachant pas être suffisamment à l'écoute. Le rôle du réalisateur est d'aider à l'accomplissement de ce que désire l'artiste, d'offrir un écrin. Le doux guidage de Bertille a été très agréable. Elle m'a présenté le technicien son, Loïs Eichelbrenner, avec lequel ça a aussi bien fonctionné.

H *Ta structure, Liz & compagnie, produit l'album, notamment grâce à un financement participatif. En revanche il paraît sous le label Le Furieux, alors que tu étais précédemment chez Neômme. Pourrais-tu nous l'expliquer ?*

LVD Je suis l'énergie première qui mène à l'existence d'un album ; je sais que pour qu'il existe je dois apporter l'énergie nécessaire afin de trouver des solutions de financement et de production dans des conditions qui me conviennent, mais je souhaitais ne pas être seule tout du long. Lorsque j'ai envoyé des maquettes à Bruno Cariou, je n'ai pas senti chez lui l'envie de m'accompagner dans cette

« Chanter est plus sacrificiel aujourd'hui que par le passé »

aventure. J'ai rencontré Romain Lemire il y a quelques années et il m'a guidée pour frapper à la porte d'Antoine Sahler¹. Notre collaboration est plus à distance, moins fusionnelle, ce qui me va bien. J'aime être à la fois électron libre et avoir un accompagnement ; je recherche cette oreille extérieure qui me permet de rester autonome tout en n'étant pas seule. Antoine m'a accompagnée dans les moments où j'en avais besoin, tout en me laissant à d'autres moments la distance nécessaire.

H *Comment construis-tu un album ?*

LVD Je ne pars pas d'un concept. Mes chansons sont souvent autobiographiques, alors je ne peux pas prévoir une cohérence. La seule cohérence qui demeure tient au fait que j'écris toutes les musiques et tous les textes — sauf deux en l'occurrence, celui de Patrice Mercier² et celui de Marie Daviet³. Me produire sur scène offre à mes chansons un premier aiguillage. Je chante des chansons avant tout pour la scène, et les poser sur album vient ensuite. Ça apporte un autre plaisir, celui de l'arrangement, de la mise en valeur en studio que j'apprécie aussi. Je n'ai pas les moyens de travailler avec orchestre symphonique, bien que je vienne des musiques savantes⁴. Pour autant en chanson le texte prévaut et justifie leur existence sur scène.

H *La note d'intention indique : « troisième album de la chanteuse et pianiste Liz Van Deug. » Le terme de « pianiste » t'importe ?*

LVD C'est chronologique, biographique : j'ai commencé par le piano. Mon rapport au piano est important : n'être que chanteuse, ce n'est pas tout à fait moi.

H *« Artiste confirmée de la chanson indépendante », lit-on ensuite. Cette indépendance, bien que souhaitée, n'en est pas moins difficile à vivre...*

LVD Bien sûr. Je nomme ça de l'artisanat. Il s'agit d'autonomie, d'indépendance, mais la contrepartie est de devoir tout faire. Elle a un coût en termes de temps passé seule à réfléchir aux projets et ça reste compliqué de tout porter, tant cela génère une fatigue nerveuse et physique. Mon métier n'est ni comptable ni juriste, mais je suis parfois obligée de m'y intéresser. C'est plus compliqué aujourd'hui qu'il y a huit ans, c'est structurel à la chanson en général. La chanson française devient une niche, un art pas populaire. Ça me pose problème, me met face à un sentiment d'impuissance. Je vieillis aussi dans un milieu jeuniste, celui de la musique. Cette réalité n'est pas toujours facile à vivre.

H *Tu as peur de ne plus être en phase ?*

LVD Je me rends compte que dans ma famille je suis une des rares personnes à écouter le texte lorsque j'écoute une chanson. La musique n'est plus écoutée mais entendue en fond, sans l'attention qu'on accorderait par exemple à un film. Vieillir a aussi des aspects positifs, mais généralement c'est un peu *hard*. Chanter est plus sacrificiel aujourd'hui que par le passé.

H *Ce n'est pas lié à ta personne, c'est plus conjoncturel.*

LVD Je ne peux m'empêcher de me remettre en cause parce que ces problèmes structurels appellent à faire des choix individuels, pour moi comme pour bien d'autres.

H *Le plus dur est à venir, disons-le.*

1 - Lire p. 104 à 119.

2 - Lire *Hexagone*

n° 4, p. 14-21.

Patrice Mercier

gère actuellement

avec Séline Casati le

Petit-Ivry Cabaret

(*Hexagone* n° 31,

p. 10-17).

3 - Lire *Hexagone* n° 8,

p. 132-133.

4 - Pour en savoir

plus sur le parcours

de Liz Van Deug,

lire *Hexagone* n° 5,

p. 46-49.

(Rires.) *La question du support disque se pose chez les artistes : la musique ne doit-elle pas vivre autrement ?*

LVD Tous n'aspirent pas à l'artisanat, mais plutôt existe le désir de devenir un produit de masse, et le disque est un résidu de l'ère industrielle de la musique — industrie qui fait vivre un nombre minime d'artistes. Il faut accepter qu'une page a été tournée pour l'industrie musicale, ce qui pour la génération avant moi est plus difficile à imaginer. La chanson tend à se rapprocher d'une économie très subventionnée comme le théâtre, si tant est que soit reconnu son caractère patrimonial, au-delà de l'industrie qui ne peut plus faire vivre les artistes. Les politiques publiques doivent soutenir la chanson : voilà le plan Van Deuq pour le ministère de la Culture ! (Rires.)

H *Revenons à la note d'intention : « Un album qui ne craint pas le classicisme d'une chanson française raffinée, efficace, résolument féminine et féministe. » Nous avons parlé du classicisme... il te vient des études universitaires que tu as faites. Mais pourrais-tu dire quelques mots de cet aspect « féminin et féministe » ?*

LVD Être la directrice artistique de son propre projet est féministe parce que les femmes dans la musique sont souvent effacées. Les autrices-compositrices ne se font pas de place dans l'Histoire — je renvoie à la lecture de *Les femmes musiciennes sont dangereuses*, d'Annie Coste, qui parle des compositrices. Durant mes études en musicologie, de 2001 à 2005, nous n'avons étudié aucune femme. Aujourd'hui je suis attentive à la place des femmes dans la musique, je veille à la sororité, à faire attention à la place des hommes. Il est plus difficile pour les femmes d'être musiciennes : ça vient d'une éducation profonde et les femmes laissent naturellement les hommes dominer. Or il faut du recul pour détricoter tout ça. C'est difficile. J'ai 40 ans, peut-être cela sera-t-il plus évident pour les générations à venir ? Pour ce qui est de *Traits de caractères*, j'ai en tout cas fait attention à ce que les postes clés soient tenus

par des femmes, et en réalité... c'était tellement mieux ! (Rires.) J'ai mieux réussi à m'affirmer que face à des hommes qui dominent ne serait-ce que physiquement. Entre femmes nous nous faisons beaucoup de politesses, veillant à ce que l'autre soit d'accord, quand avec les hommes il y avait un enjeu d'égo, une possible naissance de conflit à refuser telle ou telle chose. Alors qu'il s'agissait juste de parler de choix esthétiques musicaux.

H *Nous n'allons pas forcément passer en revue toutes les chansons, mais je vais m'appuyer sur certaines pour te poser des questions. Ce n'est qu'une eau évoque le fait de ne pas retenir ses larmes. D'où naît l'idée d'une telle chanson ?*

LVD Cette chanson cherche à déculpabiliser la personne qui pleure. L'idée du brouillon de départ était un exutoire concernant une relation qui n'allait pas, mais au fil de l'écriture la chanson est devenue le récit du parcours des larmes, de la manière dont on se laisse aller à la tristesse, et ça me semblait plus intéressant que d'évoquer les problèmes de Vanessa Dequiedt.

H Les pas : *« On aime ou pas mais moi j'aime. » Cette chanson nous permet de parler de ta façon d'écrire : un texte rythmé qui s'appuie sur les allitérations, soutenu par une musique elle aussi rythmée. Les angles de tes chansons sont très recherchés.*

LVD Ça été un casse-tête. Je voulais écrire une chanson en mode majeur dynamique, sans tomber dans la niaiserie et l'angélisme. La musique est d'abord venue, puis j'ai fait un séjour d'un mois en Corrèze pour écrire le texte, à ne faire que ça. J'ai un peu honte d'avouer qu'il m'a fallu un mois pour écrire un texte comme celui-là. Comme quoi il faut être un peu obsessionnel ! Qui a un mois de sa vie à donner pour finir d'écrire une chanson ? Pour un résultat qui n'est pas si compliqué... Je voulais que cette chanson me fasse danser et fasse danser les autres, sans tomber dans quelque chose de trop naïf. Comment construire la joie et l'envie dans une chanson



en mode majeur sans être niais ? Telle a été ma problématique un mois durant. Et le fait est... ce n'est pas si simple !

H Ceux qu'on n'a pas : « *Quelques fois quelques fois / Les enfants les plus durs à coucher / Sont ceux qu'on n'a pas.* » Un texte de Patrice Mercier, une des deux chansons dont tu n'es pas l'auteure. Comment s'est passée cette collaboration ?

LVD Patrice Mercier avait écrit ce texte et recherchait une musique pendant les confinements. De mon côté j'avais écrit une goguette dont le propos était totalement opposé : j'y disais que j'étais très contente de ne pas avoir d'enfants. Je donnais des concerts confinés tous les dimanches. À la suite de ma goguette qui était de très mauvaise qualité mais dont le propos était clair, Patrice m'a présenté son texte, m'invitant à composer une musique. J'ai bien aimé le résultat parce que cette chanson m'apprend un autre point de vue que mes certitudes.

H Sur le papier : cette chanson est un festival de jeux de mots. C'est aussi une de tes caractéristiques : explorer les sens multiples des expressions les plus banales est au centre de ton écriture. C'est pour toi un impératif ?

LVD Je pense que oui, je suis forcée de m'accepter comme ça. Assumer le premier jet spontané d'une écriture de chanson, ce n'est pas moi. Celle-ci a passé dix ans dans un placard. Lorsque j'écris, je me lance dans des casse-tête... et cela prend du temps de les résoudre ! Mais quand la chanson est finie, c'est pour la vie ! Avant, il faut travailler.

H Tu es davantage à la recherche d'un effet de style que dans la prosodie, la rime.

LVD Dans cette chanson, effectivement. Les sens qu'on peut y trouver m'intéressent. D'un côté l'histoire d'amour dont on retrouve la trace, et de l'autre « sur le papier », l'expression qui différencie la théorie de l'expérience : sur le papier, il dit qu'il va le faire, mais dans les

faits... non. J'envisage cette écriture plutôt comme un jeu à partir d'une contrainte, dans lequel je prends du plaisir.

Je n'ai pas de méthode. J'y repense à des moments incongrus... ce sont des allers-retours entre moi et moi-même. Mais c'est bien, parce que ça m'évite de penser à des choses plus angoissantes. En définitive écrire est une manière de ruminer positivement.

H Ma carrière est un chantier *joue également sur la polysémie. Avec beaucoup d'ironie, parce qu'on trouve beaucoup d'humour chez Liz Van Deuq — on ne le souligne peut-être pas suffisamment. Tu y dis les maux de ce métier. Une chanson qui ne dit pas que des banalités : « Entre nous ça taille dur », dis-tu.*

LVD Tu n'es pas d'accord ? (*Rires.*) Une chanson rythmique sur la fabrication d'une carrière comme on peut la connaître à notre échelle. C'est du bricolage, alors bon courage ! Ça parle d'un milieu, des tubes des autres qu'on regarde avec envie et curiosité. La chanson traite aussi d'un défaut que j'ai dans mon rapport aux autres artistes, qui n'est pas que dans l'accueil bienveillant et spontané. Mes parents étaient dans l'agriculture et j'ai tendance à voir, comme eux, du concurrentiel un peu partout — peut-être est-ce une forme de lucidité ?

H *Ce n'est pas un milieu bienveillant, mais comme environnement de travail, hélas, il ressemble aux autres : il est conditionné par le capitalisme. Pour autant cette chanson fait du bien parce qu'elle est drôle, sans aigreur et sans hypocrisie. On poursuit avec Humeur, écrite par Marie Daviet. Sujet intime : le cancer du sein.*

LVD La bonne nouvelle est que ni elle ni moi n'avons contracté de cancer du sein — la question m'a été posée. Je suis contente que cette création commune figure dans cet album, alors que nous avons partagé peu de temps en studio.

« Lorsque j'écris, je me lance dans des casse-tête... et cela prend du temps de les résoudre ! »

H *J'ai noté que ces deux sujets très intimes, le désir d'enfant et la maladie, sont confiés à d'autres plumes que la tienne.*

LVD Je n'aurais pas écrit sur ces sujets, ou alors pas de cette manière. Il y a une forme de pudeur. En revanche je comprends que d'autres puissent en parler, et si c'est bien écrit, ça me va de porter ces textes musicalement. Pour *Humeur*, je ne sais pas écrire de façon imagée et je m'en suis rendu compte en voulant intervenir sur le texte : je prenais de mauvaises directions.

H *Quand vous êtes là. Cette chanson est un peu une version électro-pop de La visite de Lynda Lemay. Chez toi le texte se suffit rarement : la musique lui apporte souvent un complément de sens et d'ambiance.*

LVD J'ai voulu faire vivre sur scène un moment de vie à destination du public. Je perçois la techno comme froide, mécanique, artificielle. Ici la musique est le commentaire émotionnel de ce qui se joue dans le texte. La narratrice accueille, mais rien ne va parce qu'elle est trop maniaque. Ça m'amuse.

H *Une chanson avec beaucoup d'humour, sans un seul mot de drôle !*

LVD Mécaniser me semblait amusant. La musique traduit la perception de l'invité dans cette ambiance guindée. Un rien peut faire basculer du côté du malaise.

H *Dernière chanson, Les gens qui dorment la nuit : heureux ceux qui dorment la nuit quand le monde est au bord du précipice — tel en est le sens. Tu invites un arrière-plan sociétal sans te poser en donneuse de leçon. C'est une tentative pour*

inscrire un propos dans une époque ?

LVD Je n'arrive pas à être plus engagée que ça. (Rires.) Je fonctionne souvent par ironie, par exagération. Tu n'arrives pas à dormir ? Ce n'est pas que toi : personne ne peut dormir en plein confinement alors que nous ignorons où nous allons. À travers cette chanson s'exprime le sentiment d'impuissance du citoyen. Je n'arrive pas à dormir. Vous, y arrivez-vous ? Comment l'individu en vient à se faire des reproches alors qu'en réalité il est dans la normalité.

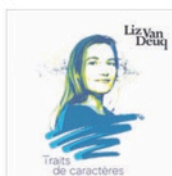
H *En conclusion, Traits de caractères réunit chanson et électro-pop, comme une réconciliation de l'ancien et du nouveau monde. (Rires.)*

LVD Cette volonté d'associer les deux m'a poussée à me diriger vers Bertille, mais également vers Marie. Je dois mon intérêt pour la musique électroacoustique à mon devoir de maîtrise — moi qui étais une grande admiratrice de Jean-Michel Jarre. La *dance* et l'électro me touchent peu à cause du manque de mélodie, alors je viens combler ce manque.

H *Qu'en est-il de la scène ?*

LVD Avec Floriane Montigny à la contrebasse et Cédric Thomas au bugle, nous avons monté un spectacle en trio, créé en mars à l'Unisson de Saint-Jean-de-la-Ruelle. Nous avons quelques concerts prévus, principalement en Val de Loire — j'ai déménagé dans le Sud, mais mes collègues sont toujours dans le Loiret. J'ai par ailleurs quelques dates en solo. 🎵

*propos recueillis par David Desreumaux
photos David Desreumaux
📷 Leica SL2 📷 Leica Summicron 35 mm f/2*



📷 Liz Van Deuq vient de faire paraître *Traits de caractères*.

Nous lui avons consacré un portrait en 2017 dans *Hexagone* n° 5 p. 46-49.

Elle se produira le 18 juillet à La Bamboche à Olivet (45), le 25 août à Lunel-Viel (34), le 14 septembre pour *Chantons sous les toits* à Cadalen (81) et le 9 octobre à L'Entrepôt au Haillan (33).

Vous pouvez suivre l'actualité de Liz Van Deuq sur sa page Facebook et sur [lizvandeuq.com](https://www.facebook.com/lizvandeuq.com)

Liz Van Deuq



Traits de caractères

À la fois chanteuse et pianiste, Liz Van Deuq a réussi à se faire une place dans le monde de la chanson indépendante. Sa carrière a débuté il y a une quinzaine d'années. Et elle continue à proposer autant de titres pop que de projets plus intimes. Une certaine idée du juste équilibre que l'on retrouve sur « Traits de caractères », son troisième album. « Un album qui ne craint pas le classicisme d'une chanson française raffinée, efficace, résolument féminine et féministe », à l'instar de « Ce n'est qu'une eau », le titre qui ouvre l'album, et qui suggère les délicatesses d'une Jeanne Cherhal. La comparaison n'est pas anodine.

SÉLECTION

UN ALBUM 

LIZ VAN DEUQ

TRAITS DE CARACTÈRE



La chanteuse et pianiste Liz Van Deuq continue d'écrire à son rythme sa belle aventure artistique avec la parution d'un troisième album, *Traits de caractère*. Celles et ceux qui l'ont découverte, il y a près de dix ans déjà, avec son premier disque *Anna-Liz*, retrouveront avec ces onze nouvelles chansons toutes les qualités qui lui ont valu de se voir décerner le prix du jury Georges-Moustaki en 2015. Une écriture simple et efficace qui a le don de susciter l'émotion, des mélodies inspirées au piano, et une petite voix qui interpelle et séduit.

Dès le premier titre, *Ce n'est qu'une eau*, on plonge avec plaisir et détente dans un univers enchanteur et raffiné. Liz Van Deuq touche à nouveau son auditoire, tout en sensibilité et finesse d'esprit. Un très beau disque qui fait honneur à la scène indépendante de la chanson française. ■ D. D.

LE FURIEUX.

23 mars 2024

Saint-Jean-de-la-Ruelle Liz Van Deuq en concert ce soir



En show case. © Droits réservés

Liz Van Deuq dévoile les titres inédits de son troisième album, à L'Unisson.

Jeudi, devant une quinzaine d'amateurs de textes ciselés réunis à la médiathèque Anna-Marly, l'autrice, compositrice et interprète a levé le voile sur quelques morceaux choisis. Des textes qu'elle écrit et accompagne de sa musique. Sa première préoccupation : « écrire des choses qui ne soient pas niaises ». Ce qui peut assurément lui être accordé, tant ses mots sont empreints de profondeur.

Liz Van Deuq, qui se félicite d'avoir été bien entourée pour réaliser son album, *Traits de caractères*, a écrit les paroles de neuf des onze titres mais l'intégralité de la musique.

J'y vais. Concert ce soir à 20 h 30 à L'Unisson. Infos au 02.38.79.58.01. Sortie de l'album le 12 avril.

WEB

Liz Van
Deuq

Traits
de caractères
Nouvel album

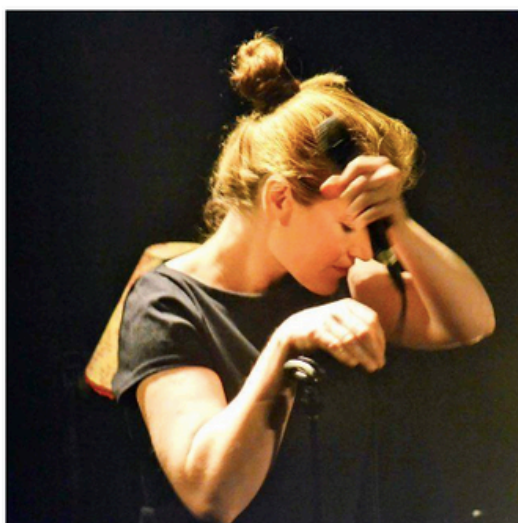


LIZ VAN DEUQ « TRAITS DE CARACTÈRES »



Chanteuse, pianiste, **Liz Van Deuq** a commencé une carrière d'artiste en 2008 après avoir été programmatrice radio dans l'associatif. Son premier album « Anna-Liz » est sorti en 2014, suivi l'année suivante de « Mélodie et poupon » destiné aux enfants en bas âge, puis de « Vanité » en 2018.

Une formation en musicologie et en chant lyrique dans sa jeunesse lui a permis d'affiner ses talents, ce qui explique probablement le raffinement de ses compositions, tant au niveau des textes que de la musique. Sélectionnée aux **Inouïs du Printemps de Bourges** en 2015, elle a obtenu le **Prix du Jury Georges Moustaki**.



Après avoir donné plus de 350 concerts en France, mais aussi en Belgique, Suisse, Québec et Allemagne, **Liz Van Deuq** revient avec un nouvel album entre pop et chanson française. De titres intimistes à d'autres aux arrangements plus élaborés, la chanteuse nous dévoile un univers d'une grande délicatesse souvent émouvant, à l'instar du morceau d'ouverture « Ce n'est qu'une eau », ou encore de « Ceux qu'on n'a pas ».

Celle qui s'est produite en première partie d'artistes comme **Cali** ou **Emily Loizeau** mérite vraiment que l'on tende une oreille attentive à son travail !

Bernard Jean

Liz Van Deuq - Traits de caractères

En gros : caractère !



2024
11 pistes

Bah, Liz, c'est maintenant qu'on sort ce nouvel album, celui qui va marquer sa carrière, voire le paysage de la chanson française ?

Au programme, musiques bien travaillées, ciselées, conséquentes, qui portent le texte.
Et comme en plus Liz sait aussi très bien écrire, jouer avec les mots ("Sur le papier"), manier l'ironie ("Les gens qui dorment la nuit"), elle a tout bon. En [interview](#) je l'avais interrogée sur la qualification de "chanson à texte", qu'elle ne nie pas.
Et ce 3^e album me semble aller plus loin que les précédents, sur les 2 plans (paroles et musique). "Le disque de la maturité", selon l'expression consacrée.
Son 1^{er} album s'appelait *Anna-Liz*, qui contenait Liz. Son 2^e, *Vanités*, contenait Van. Le 3^e s'appelle *Traits-DEUQ-aractères*. Un détail qui en dit long sur la méticulosité de l'artiste. (Je ne connais qu'Ours qui ait fait un peu la même plaisanterie en nommant ses 3 premiers albums *Mi, Ei, Pops* !)

...Et en plus elle sait s'entourer.
D'auteurs. Deux textes seulement ne sont pas d'elle : "Ceux qu'on n'a pas", réflexion sur la non parentalité, parsemée d'images magnifiques, et "Humeur" qui décrit avec une extrême finesse les « cellules cancrines qui gênent » – géniale formule de Marie Daviet !

Et de musiciens. Ils apportent des petits plus vraiment bienvenus (ô la flûte sur "Ce n'est qu'une eau" ! Marie Daviet encore) qui rompent la monotonie – car l'auteure-compositrice-interprète conserve quand même son style à elle, et quelques chansons de ce disque ressemblent à des chansons plus anciennes. Juste quelques-unes, heureusement. Ça ne va pas faire un four car on a vu pire, ô Liz.

"QVEL (quand vous êtes là)" est un OMNI (objet musical non identifié). Délirant. Je voudrais vous dire beaucoup de choses sur ce morceau, mais je ne veux pas vous gâcher la surprise. Alors allez-y, mettez la piste n°10 et on en reparle !

Entre-temps, un piano michelberger dansant irrésistible ("Les pas"), et un côté swing-gospel, nouveau chez elle ("Jeudi", "Quand je tombe"), redynamisent un peu un ensemble plutôt calme.

Va, Liz, continue ta route ! Et puisque ta "carrière est un chantier", on espère que cet album va te rapporter des briques !

Ce que ça me fait



C'est loooooong c'est court

On est à 3:39 par piste en moyenne. Et on pourrait s'étonner de constater à quel point toutes les pistes sont très ramassées autour de cette moyenne. Toutes, sauf 2.

"QVEL (quand vous êtes là)", dont je vous ai déjà (pas) parlé, culmine à 4:49, avec un développement quasi techno peut-être un tout petit peu trop long.

"Ma carrière est un chantier", elle, s'arrête à 2:30, nous évitant la lassitude d'un refrain un poil en-dessous de la haute valeur des couplets.

Mon tiercé dans le désordre

QVEL (quand vous êtes là)
Les pas
Ce n'est qu'une eau

Je zappe

Jeudi

Deux secondes !

▶ 0:00 / 0:02

La phrase

« Ces gens qui dorment bien font presque peur » ("Les gens qui dorment la nuit")

Liz Van Deuq, une artiste de caractère

Chanson française



*Avec **Traits de caractère**, son troisième album, Liz Van Deuq affirme son style et son coup de griffe avec un univers où la chanson classique le dispute à des titres pop et à des orchestrations plus soutenues.*

Chanteuse et pianiste, Liz Van Deuq a un solide parcours derrière elle. De formation classique, elle a tôt été attirée par les musiques actuelles, l'improvisation et commencé comme claviériste dans des groupes de rock ou de funk au collège avant de se consacrer à des études musicales : elle a, entre autres, obtenu une maîtrise en musique électroacoustique à l'université de Montréal. C'est en 2006 après avoir intégré une radio associative comme technicienne et journaliste, elle décide de se consacrer aussi à la chanson. C'est en 2011 qu'elle décide de se dévouer entièrement à cette carrière de chanteuse.

Avec ce nouvel album, Liz Van Deuq montre la palette de son inspiration avec des chansons à la mélodie épurée comme *Ce n'est qu'une eau*, à des univers mélodiques plus pop et des titres comme *Les Pas*, ou encore *Jeudi*, dans lesquels elle rythme les paroles sur les mélodies de sa voix claire et bien posée, sans oublier des orchestrations plus baroques comme *Ceux qu'on n'a pas*, subtile évocation de l'absence d'enfant où elle murmure :
« *Quelques fois, quelques fois/ Les enfants les plus durs à coucher/ Sont ceux qu'on n'a pas.* »

